

GIVE HIM 15 – 31 mars 2022

Choisis la vie

Hier, je vous ai parlé des offenses et du pardon. Dans le Nouveau Testament, le mot "offense" désigne en fait la partie d'un piège pour animaux sur laquelle on plaçait un morceau de viande crue. Lorsqu'un animal atteignait la viande, le piège se déclenchait et l'animal était capturé. Il est très intéressant de noter que le mot "offense" signifie essentiellement "mordre à l'hameçon". C'est aussi pourquoi on dit "être piqué au vif".

En ce qui concerne le pardon, dans le message d'hier (Ne mordez pas à l'hameçon), nous avons mentionné que le mot signifie "libérer". Dans Luc 6:37, Jésus a dit : "Libérez, et vous serez libérés." Lorsque nous libérons la personne qui nous a offensés ou blessés, nous pouvons alors être libérés des meurtrissures et de la douleur qu'elle nous a causées. Nous avons également dit hier que le pardon est un choix - une décision - et non un sentiment.

Lorsque j'avais 17 ans, ma famille a traversé une période très difficile. Le conseil d'administration de l'église dont mon père était le pasteur l'a licencié et nous a mis à la porte de la maison où nous vivions. La maison nous avait été donnée, mais mise au nom de l'église. Nous nous sommes retrouvés sans abri et sans le sou. Peu de temps après, mon père a divorcé de ma mère et a épousé une autre femme. Maman était dévastée - sa situation était passée de mauvaise à catastrophique. Je me souviens l'avoir prise dans mes bras alors qu'elle pleurait, disant qu'elle ne voulait plus vivre.

Je ne savais pas comment gérer toute la douleur que je ressentais. Je ne voulais pas accuser Dieu ou mon père, alors j'ai rejeté la faute sur le président du conseil d'administration de l'église. J'ai concentré toute ma colère sur lui, une colère qui s'est vite transformée en une haine amère. J'ai dit à plusieurs reprises que je ne pouvais pas tuer cet homme, mais que je me réjouirais si quelqu'un d'autre le faisait.

Je suis également devenu amer envers l'église, en général. J'associais ma douleur et la désintégration de ma famille à la religion et je me suis juré de ne jamais franchir la porte d'une autre église. Je suis devenu vraiment rebelle et je me suis tourné vers la drogue et l'alcool.

Dieu a été incroyablement patient. Il m'a protégé et, pendant deux ans, Il a attendu patiemment que je parvienne à un point où je pourrais à nouveau Lui répondre. Je suis retourné à Lui et j'ai eu une merveilleuse marche avec Dieu depuis cette époque.

Environ six mois après le début de ma nouvelle marche avec le Seigneur, Il a commencé à me parler de la haine que j'éprouvais pour l'homme que j'avais rendu responsable de tous nos problèmes. J'ai entendu le Saint-Esprit me dire très clairement que je devais lui pardonner. Je

n'ai pas résisté avec colère au Seigneur, mais je ne croyais pas que je pourrais vraiment le faire un jour. Ce que j'avais contre cet homme était si profond en moi que je n'avais aucune confiance dans ma capacité à lui pardonner, et je l'ai dit au Seigneur. C'est parfois comique quand nous agissons comme si le Seigneur ne savait pas ce que nous pensons.

Le Saint-Esprit a été très doux avec moi. Il ne me poussait pas, Ses incitations venaient toujours comme un doux coup de pouce au fond de mon cœur. Il était cependant insistant et persistant. "Tu devras faire cela si tu veux ce que j'ai de mieux pour toi et être vraiment libéré de toute la douleur que cela t'a causé", a-t-il dit. Lorsque mon cœur s'est adouci au point où j'étais disposé à le faire, le Saint-Esprit a commencé à m'enseigner sur la manière de le faire. J'ai partagé une partie de ce qu'il m'a enseigné dans le message d'hier.

Il m'a révélé que j'avais le droit de ressentir de la colère, de la peine, etc., envers cet homme, dans mon âme et dans mes émotions, mais que je pouvais quand même choisir de pardonner du fond de mon cœur afin de l'emporter sur mes émotions. "Tu n'aimes pas te lever tôt certains jours pour aller travailler, mais tu le fais quand même parce que c'est juste et que c'est ta responsabilité", a-t-il dit. "Tu n'aimes pas certains aspects de l'exercice physique mais tu le fais quand même parce que tu sais que tu en as besoin", a-t-il encore dit. Puis vint le coup gagnant : "Jésus ne voulait pas aller à la Croix, mais Il l'a fait quand même, pour la joie qu'Il savait que cela produirait plus tard" (Hébreux 12:2). "Choisis de faire cela parce que c'est juste, même si tu ne veux pas et si tu ne te sens pas de le faire. Si tu fais ce choix et si tu maintiens cette décision quotidiennement, Je te libérerai de toute la douleur, du ressentiment et de la haine. Ta responsabilité est de lâcher prise ; c'est Ma responsabilité de guérir tes émotions et de te libérer de tous les effets de tout cela. Choisis la vie !"

D'une certaine manière, cela a fait tilt dans ma tête. J'ai réalisé que je n'avais pas besoin d'avoir des sentiments positifs envers cet homme, quels qu'ils soient. J'avais simplement besoin de le remettre à Dieu et de Lui faire confiance pour gérer ce qui s'était passé. C'est ce que j'ai fait chaque jour, en disant quelque chose du genre (c'est important de le dire à voix haute) : "Je choisis de remettre David (ce n'est pas son vrai nom) à Dieu pour tout ce qu'il a fait pour blesser ma famille". Chaque fois qu'il me revenait à l'esprit et que des sentiments désagréables commençaient à monter en moi, je le répétais : "Je choisis de remettre David à Dieu de tout ce qu'il a fait pour blesser ma famille." Certains jours, je devais le faire plusieurs fois. Au bout de quelques semaines, il me venait rarement à l'esprit, et quand il le faisait, je ressentais de moins en moins d'émotions. Mais je le répétais. Une semaine ou deux après, j'ai pensé à lui et j'ai réalisé que je ne ressentais aucune douleur ou colère, quelle qu'elle soit. J'étais sous le choc. Je savais que Dieu m'avait libéré de tous les effets de ce qui s'était passé deux ans auparavant.

Cependant, le Saint-Esprit voulait me montrer que j'étais vraiment guéri. Un soir, ma mère et moi rentrions d'un service du dimanche soir et nous sommes arrêtés dans un restaurant local pour manger un morceau. Il n'y avait pas de tables disponibles et nous en attendions une, lorsque j'ai remarqué cet homme et sa femme assis à l'autre bout de la pièce. Il nous a remarqués en même temps. J'ai également remarqué que lui et sa femme étaient assis à une table pour quatre personnes, et que deux des chaises étaient vides. Il s'est levé d'un bond et s'est dirigé vers nous. Je me suis dit : "Je suis sur le point de découvrir si c'est réel". Il voulait faire plus que simplement dire bonjour. "Voulez-vous tous les deux vous joindre à notre table ?", a-t-il demandé.

"Bien sûr", a dit ma mère, "c'est très gentil de votre part".

J'attendais cette horrible sensation au creux de l'estomac que je ressentais quand je pensais à lui. J'attendais au moins un mélange d'émotions négatives. Mais il n'y en avait aucune. J'ai réalisé que je n'avais pas à feindre d'être gentil avec lui tout en enfouissant ma colère et ma haine. Il était très facile - en fait, cela semblait normal - de le traiter avec gentillesse. Et je n'ai ressenti aucune douleur. Tout ce que je pouvais faire, c'était remercier le Seigneur de m'avoir délivré de mes chaînes d'amertume. Cet homme n'était pas devenu mon ami, mais il n'était plus mon ennemi.

Mes amis, peu importe quelle est votre situation, qui vous a blessé, et depuis combien de temps c'est arrivé, Il peut faire cela pour vous. Prions.

Priez avec moi :

Père, il est impossible de traverser la vie et de ne pas avoir de nombreuses occasions de pardonner. Tu as dit que nous serions offensés. Tu ne nous as pas dit de pardonner seulement si nous en avons envie ; Tu as dit que nous devons le faire. Tu ne nous demandes jamais de faire quelque chose sans que Tu nous en donnes les moyens. Nous choisissons donc aujourd'hui d'honorer Ta parole et d'y obéir de notre cœur, de notre esprit, sans tenir compte de nos émotions. Lorsque nous faisons ce que Tu dis, nos émotions et nos sentiments doivent s'aligner sur la décision fondée sur la Parole que nous prenons. Ils doivent le faire... et ils le feront. En libérant, nous serons libérés.

Et maintenant, Père, nous demandons que soit accordée une grâce extraordinaire à tous ceux qui prient cette prière avec nous maintenant. Donne-leur la grâce de pardonner et de libérer. Que commence maintenant un processus de guérison pour les personnes qui ont été abandonnées, abusées, rejetées, trahies et blessées de quelque manière que ce soit. Révèle leur puissamment que le pardon est un choix que nous pouvons tous faire. Que ce jour marque un nouveau départ pour tous ceux qui en ont besoin, et que tous les résultats négatifs de ce qu'ils ont subi soient inversés. Que cela commence aujourd'hui.

Guéris les corps par ce biais. Répare les cœurs et les esprits blessés. Détruis les murs que nous avons construits pour protéger nos émotions. Fais en sorte que les victimes ne soient plus des victimes. Libère les personnes maltraitées. Libère les captifs, répare les cœurs brisés et redonne de l'espoir. Nous demandons que ce soit vraiment un nouveau départ. Et nous demandons tout cela au nom du grand guérisseur, Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous déclarons que nous avancerons dans la voie du pardon envers tous.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.